



échos de vitória



Place des Martyrs à Cobi de Cima !



Le lieu où le Père Gabriel Maire a été laissé dans sa Fusca, au début de la nuit du 23 décembre 1989, a été baptisé Place de Martyrs, à partir du 27 mai 2024, 34 ans après son assassinat.

Aujourd'hui est un jour qui restera comme un geste d'Amour pour l'humanité, comme l'ont fait nos martyrs : Père Gabriel Maire, Sœur Cleusa Carolina Rody Coelho, le juge Alexandre Martins, Paulo Vinha et bien d'autres... pour défendre les droits des femmes, des noirs, des jeunes, des travailleurs à Cariacica, dans le Grand Vitória, ES. Gabriel vient de France, son pays d'origine, et fait partie de l'histoire du peuple Capixaba !



Editorial :

Chers amis de Gaby,

C'est une grande nouvelle que nous vous avons déjà annoncée par mail, ou courrier, et que nous reprenons pour introduire ce numéro 98 des EV. C'est un prêtre de chez nous qui a été adopté par le peuple capixaba. Il a donné sa vie pour que leur vie soit meilleure. 35 ans après sa mort, il est toujours honoré et reconnu comme martyr. Il a pris place dans la litanie des martyrs du Brésil. Saurons-nous en France reconnaître que sa foi a été le moteur de son engagement auprès des plus pauvres, qu'il a su faire confiance à Dieu et donner sa vie pour que d'autres vivent ?

Voici ce que le groupe Ecos de Gaby écrit à l'occasion de cet événement en plus de la présentation de l'événement en page une :

« Depuis plusieurs années, des célébrations et des moments de commémoration ont lieu à cet endroit, au pied de Cobi de Cima, à Vila Velha, à côté de l'avenue Lindenberg, une route très fréquentée qui mène aux ports en direction de Vitória et de Vila Velha, où passent des camions, des bus, des voitures et des passants, symboles de la vie trépidante d'aujourd'hui.

Le leader communautaire Jheniffer (membre de l'Association des Résidents de Cobi) et l'artiste



Luís Quintanilha (représentant du groupe de mémoire Ecos de Gaby) se sont consacrés à l'organisation d'archives, de pétitions et de réunions en vue de l'événement d'aujourd'hui !

Lors d'un vote en séance plénière du conseil municipal de

Vila Velha, la création de la place des martyrs a été approuvée, une place petite en superficie mais grande en termes de souvenirs et de valeur pour ceux et celles qui ont lutté jusqu'à la mort pour la défense de la vie, dans les pas du Christ Libérateur.

Au cours des célébrations pour la 30e année du martyre de Gaby Maire a été faite la fresque commémorative. Récemment, lors de quelques actions de nettoyage, la mairie a malheureusement recouvert la

fresque, mais des travaux seront bientôt effectués pour créer une nouvelle fresque commémorative à cet endroit, qui deviendra désormais la Place des Martyrs ! »

Nous vous avons précédemment annoncé que nous réfléchissions avec nos amis brésiliens à un projet de film pour mieux faire connaître Gaby en France et au Brésil. C'est justement Luiz Quintanilha, auteur de tableaux, de banderole, et de la fresque de la place des martyrs qui accepte de réaliser ce film en lien avec nous. Nous le remercions. Et nous remercions aussi Violaine que nous avons sollicité, qui a réalisé plusieurs films pour les moines de l'abbaye d'Acey, elle réalisera les interviews de Français selon les besoins du film.

En CA au début de l'année, nous avons fixé la date du 22 juin à Port-Lesney pour notre AG. Nous avons l'intention de revenir à notre habitude d'avant covid de fixer cette AG en fin d'année scolaire. Je voudrais vous présenter nos excuses de ne pas avoir pu vous envoyer ces EV avant notre Assemblée Générale. Les événements de nos vies nous obligent parfois à bousculer nos projets.

Nous espérons que ce journal vous trouvera dans la meilleure forme possible.

Avec toute notre reconnaissance pour votre soutien.

Elisabeth LAMY
Pour la direction collégiale

Sommaire

- p 1 et 2 : La place de Martyrs
- p 2 : Edito,
- p 3 : Présentation de Gaby.
- p 4 : La campagne de fraternité à Vitória.
- p 5 et 6 : C'est la route qui nous a conduit aux campements. (Lucien Converset.)
- p 7 : au sujet de 2 lettres qui appellent à la paix. (L. Converset)
- p 8 et 9 : le CEFAL et les prêtres fidéi donum en Amérique Latine par Jean-Marie Bouhans
- p 10 et 11 : Marielle Franco
- p 11 : les amis décédés
- p 12 : Assemblée Générale le 21 octobre à Port-Lesney.
- 23 décembre à Port-Lesney 35^{ème} anniversaire assassinat de Gaby.

Présentation de Gabriel Maire

dans le dictionnaire religieux consacré à la Franche-Comté

MAIRE Gabriel - Prêtre catholique, aumônier JOC, militant CDM, prêtre *Fidei donum* (Port-Lesney [Jura] 1,8,1936 – Vitória [Brésil] 23,12,1989).

Sixième enfant d'une fratrie de sept, Gabriel Maire est né à Port-Lesney dans une famille paysanne profondément chrétienne (son frère Joseph est prêtre). Après avoir suivi l'enseignement primaire à l'école communale de Port-Lesney, il entre au petit séminaire de Vaux-sur-Poligny où il est, selon sa sœur Marie-Thérèse, marqué « d'une empreinte indélébile » par l'abbé Jean Jourdain*. En 1959-1960, il passe 28 mois au service militaire dont 14 à Colomb-Béchar en Algérie, et se rend à Tamanrasset sur les traces du Père Charles de Foucauld. Son séjour algérien l'a profondément marqué et fait réfléchir sur le pacifisme et la non-violence. Son service militaire terminé, il passe un an à Damparis accompagnant le curé Bardonne* dans sa paroisse ouvrière. Riche de ces expériences, il reprend ses études au grand séminaire dans le climat d'attente de l'aggiornamento de l'Église annoncé par le Concile. Ordonné prêtre le 29 juin 1963 à Salins, il est nommé vicaire à la paroisse Saint-Jean de Dole puis, en 1969, à la cathédrale de Saint-Claude. Aumônier de lycée et de JOC, il est signalé par les Renseignements généraux comme prêtre engagé, signataire de l'appel contre l'armement atomique, et manifestant aux côtés des grévistes en 1968 à Dole et Besançon. Cette année-là, dans l'*Écho paroissial* de Dole, il appelle à s'inscrire au registre international des Citoyens du monde. Membre de son conseil d'administration national, il en est le principal animateur jurassien et le dote d'un bulletin alors que se multiplient soirées débat, rencontres, journées d'études... avec l'appui de personnalités, tels Bernard Clavel et l'abbé Pierre. En désaccord avec les responsables nationaux, il décide donc de créer le Mouvement Populaire des Citoyens du Monde à Champagnole le 1^{er} février 1976, lequel compte au début de 1980 406 militants répartis sur 47 départements. CDM jurassiens puis MPCDM se battent pour un monde de paix plus humain et fraternel reposant sur les Droits de l'Homme, exigés par l'Évangile selon Gabriel ; ils dénoncent

peine de mort et vente d'armes, et défendent en particulier les objecteurs de conscience et les non-violents qui renvoient leurs papiers militaires (comme Gabriel l'a fait lui-même en juillet 1975). Le 2 octobre 1980, Gabriel Maire part pour le Brésil comme prêtre *Fidei donum* ; vicaire à Vitória, ville de 1,2 millions d'habitants aujourd'hui, il reste en contact avec 420 militants grâce aux *Échos de Vitória* et aux conférences qu'il donne lors de ses retours en France en 1983, 1985 et 1987. Se référant constamment aux Écritures, il soutient les chrétiens des quartiers populaires organisés en communautés ecclésiales de base puis s'installe au milieu d'eux ; il aide à la réalisation d'un journal mensuel de la pastorale ouvrière, dénonce la violence et l'oppression que subit le peuple, crée des groupes de femmes décidées à revendiquer leurs droits, et soutient la lutte des travailleurs pour plus de paix, de démocratie et de justice. En décembre 1988, il lance un appel en France pour la construction d'un centre de formation destiné à l'ensemble des communautés de base qu'il cherche peu avant sa mort à réunir dans une nouvelle paroisse, Saint-François-d'Assise de Porto de Santana et de Flexal. Devenu gênant pour les privilégiés du système, il reçoit des menaces de mort et est assassiné le 23 décembre 1989 pour avoir compris l'Évangile comme une force de libération : « **Je crois de toutes mes forces au Dieu de la Justice ; au Dieu qui n'admet pas que l'on pactise avec le Mal, au Dieu qui défend la cause du pauvre, au Dieu qui chemine avec le peuple, au Dieu qui vomit l'oppression, l'hypocrisie, le mensonge, la violence de tout genre...** » écrivait-il le 10 septembre 1989 (*Échos de Vitória* n° 26). L'association « Les Amis de Gabriel Maire », créée en 1990, continue à se battre pour la poursuite de son œuvre et la condamnation des commanditaires de son assassinat.

Remy GAUDILLIER
in *Le Dictionnaire du monde religieux* consacré à la Franche-Comté, éditions Beauchesne, 2016, p. 479 et p. 480

«Nous sommes invités à construire une véritable fraternité universelle»



À l'occasion du 60e anniversaire de la Campagne de fraternité, une initiative de solidarité promue chaque année par la conférence nationale des évêques du Brésil (CNBB) durant le temps de Carême, le pape François adresse son traditionnel message à tous les fidèles du Brésil. «Nous sommes invités à construire une véritable fraternité universelle», a écrit François dans son message.

«Un itinéraire de conversion qui unit la foi et la vie, la spiritualité et l'engagement fraternel, l'amour de Dieu et l'amour du prochain, en particulier des plus fragiles et de ceux qui ont besoin d'attention», a-t-il souligné à l'occasion du 60e anniversaire de la Campagne de fraternité.

Vivre le Carême sur les traces de Fratelli Tutti
Le thème de la Campagne de fraternité, choisi par la CNBB, cherche à interpeller chaque année sur l'une des problématiques traversées par la société brésilienne. Cette année, les évêques ont opté pour le rapport entre fraternité et amitié sociale, ayant pour devise: «Vous êtes tous frères et sœurs» (cf. Mt 23, 8). Tout au long de ce temps de Carême, les évêques invitent l'ensemble du peuple brésilien «à suivre un chemin de conversion fondé sur la lettre encyclique Fratelli Tutti, signée à Assise le 3 octobre 2020, veille de la commémoration de saint François».

En tant que frères et sœurs, a rappelé l'évêque de Rome, «nous sommes invités à construire une véritable fraternité universelle qui favorise notre vie en société et notre survie sur la Terre, notre Maison commune, sans jamais perdre de vue le Ciel, où le Père nous accueillera tous comme ses fils et ses filles».

Élargir nos cercles culturels

Dans un monde où règnent encore beaucoup d'ombres et des signes d'enfermement, le Saint-Père a souligné «la nécessité d'élargir nos cercles pour atteindre ceux que nous ne sentons pas spontanément faire partie de notre monde d'intérêts (cf. FT 97), d'étendre notre amour à "tout être vivant" (FT 59), en dépassant les frontières et "les barrières de la géographie et de l'espace" (FT 1)».

En conclusion, François prie pour qu'en ce temps de Carême, «l'Église au Brésil porte de bons fruits et la Campagne de fraternité aide une fois de plus les personnes et les communau-

tés de cette chère nation dans leur processus de conversion à l'Évangile de Notre Seigneur Jésus-Christ, en surmontant toutes les divisions, l'indifférence, la haine et la violence».

En confiant ces souhaits à Notre-Dame d'Aparecida, et en gage d'abondantes grâces célestes, le Pape a accordé la bénédiction apostolique à tous les fils et à toutes les filles du Brésil, en particulier à ceux qui sont engagés dans la fraternité universelle, en leur demandant de continuer à prier pour lui.



60 ans de la Campagne de fraternité

Depuis ses origines, il y a 60 ans, au niveau national, la Campagne de fraternité a été une action évangélisatrice de l'Église au Brésil. Depuis ses débuts en 1962 dans l'archidiocèse de Natal (RN) puis, à partir de 1964, dans tout le Brésil, ladite initiative promue par la CNBB n'a jamais manqué de se préoccuper du thème, afin que, dans un contexte de Carême, elle puisse atteindre le cœur des chrétiens et les ramener au cœur de l'Évangile.

C'EST LA ROUTE QUI NOUS A CONDUITS AU CAMPEMENT

Il est arrivé plusieurs fois qu'après un campement avec des enfants de l'Association des Loisirs Populaires de DOLE, des parents me disent : « Notre enfant a beaucoup apprécié le campement que vous venez de réaliser avec votre équipe de jeunes animateurs. Où avez-vous donc appris ces méthodes pédagogiques ? »

Souvent, j'ai aimé répondre que c'était au cours de la « ROUTE » vécue pendant mes vacances de petits séminaires à Vaux sur Poligny dans le Jura. Je racontais alors ce que nous avions réalisé durant « la ROUTE » avec des camarades devenus des amis, comme Claude DUSCHENEAU, François Xavier DUBUC, Maurice BOISSON, Gaby MAIRE et combien d'autres.

« La ROUTE » était un temps fort d'une douzaine de jours, fin juillet-début août, une sorte de campement itinérant à travers le JURA.

Avec les élèves de chaque classe du petit séminaire, un temps fort était organisé avec le professeur principal de notre classe et le surveillant qui avait été notre éducateur durant l'année scolaire. Les étapes qui scandaient « cette ROUTE » étaient les villages où l'un et l'autre d'entre nous habitaient.

La première photo a été prise à DAMPIERRE dans mon village natal, en face de notre maison familiale où les membres de la ROUTE avaient fait étape. Nous voyons Gaby MAIRE au centre. Il est entouré de tous ses camarades : Jean-Marie RATTE, Claude DUSCHESNEAU, Bernard BOUSSAUD, Jean ROMANET, tous les membres de ma famille et moi.



Nos 2 accompagnateurs sont les abbés Gabriel SAGE et Paul CHALUMEAU, c'est la ROUTE de la classe de 5ème en 1950.

Sur la 2ème photo, nous voyons Gaby tenant son vélo. Il aimait se déplacer en vélo. Beaucoup de nos ROUTES se réalisaient avec ce moyen de locomotion, nos affaires personnelles ficelées sur le

porte-bagages ou dans les sacs. Les affaires de cuisine et couchage dans la voiture de notre professeur accompagnateur. Cette 2ème photo est probablement celle de la ROUTE de la classe de Seconde en 1953.

Il semble bien que nous ayons franchi les frontières du Jura.

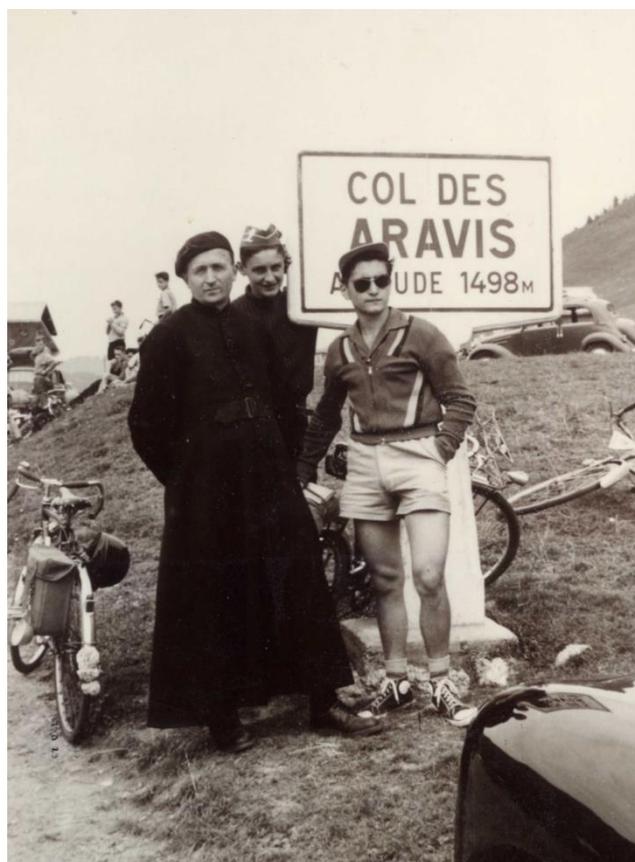


Sur la 3ème photo, nous savons jusqu'où la ROUTE a conduit nos camarades de Philo-Terminale : au Col du Galibier. Le professeur accompagnateur est l'abbé Jean JOURDAIN qui, tout en étant professeur de la classe de 4ème est demandé par Gaby et les élèves de la classe de Philo pour être avec eux durant « la ROUTE », ceci a lieu du fait que leur professeur, l'abbé Jacques GASPARIOLI n'a pas pu venir avec eux. C'est dire combien l'abbé Jean JOURDAIN que nous avons eu comme professeur en 4ème demeurait notre ami prêtre référent jusque dans notre arrivée à l'âge adulte et sûrement pour toujours.

Qu'est-ce qu'elle est belle aussi cette 3ème photo. Elle nous révèle, en voyant Gaby et l'abbé JOURDAIN l'un à côté de l'autre :

- Jusqu'où : « sur la montagne »
- Quand ? : en pleine adolescence avec des hommes comme l'abbé JOURDAIN et avec qui : des hommes qui jamais ne nous laissèrent tomber au bord de « la ROUTE »

Nous étions « élevés » par nos professeurs. Nous étions leurs « élèves » à la recherche de l'évangile de la non-violence.



Lucien Converset

« Gaby ! En ces temps de douleurs, beaucoup de nos ROUTES deviennent des impasses de haine et de violence »

Ne nous laisse pas sombrer dans le gouffre des guerres entre nos peuples. Aide nous à chercher et trouver inlassablement le chemin éclairé de l'Evangile de la non-violence vécu par Jésus »

« CES DEUX LETTRES ETAIENT TOUTE L'UNE CONTRE L'AUTRE »

Ce message est adressé à vous, chers amis des associations des Amis de Gaby MAIRE, en France et au Brésil et à vous toutes femmes et hommes qui luttez en permanence à la manière non violente du pape François.

C'est une action incessante pour que s'arrêtent les bombardements en PALESTINE-ISRAEL, en UKRAINE-RUSSIE et partout dans le monde où sévissent la haine et la guerre.

Voici deux lettres que je vous offre. Elles ont failli disparaître dans l'incendie de notre maison familiale, le 9 juin 2016.

Je viens de les retrouver au fond d'un cageot de documents que nous avons réussi à sauver in extremis de l'incendie.

Ces deux lettres étaient toute l'une à côté de l'autre.

La première lettre datée du 27 juin 1972 à M. le Ministre de La Défense Michel DEBRE.

Elle est écrite par un de mes camarades et amis : Michel BONJOUR du groupe d'action non violente qui est en train de naître à Dole. Cette lettre est aussi écrite par moi-même Lucien CONVERSE, membre aussi du MANV (Mouvement d'Action Non Violente).

Dans cette lettre, Michel BONJOUR et moi nous renvoyons nos livrets militaires, avec et comme beaucoup d'hommes l'ont fait à l'époque (Lip. Larzac, même combat non violent), dans le sillage de Jean-Marie MULLER, Jacques PARIS de BOLLARDIERE, Jean et Pierre TOULAT ...

Nous nous affrontons physiquement, la conscience bien enracinée dans nos corps et dans l'Univers, à tous les essais d'armements nucléaires dans le Pacifique et dans le Sahara.

La 2ème lettre (j'insiste, retrouvée tout à côté de la 1ère) est de Gaby MAIRE. Gaby est l'ami prêtre, avec qui j'ai fait toutes mes années de séminaire. J'ai écrit par ailleurs combien cet homme a marqué et interpellé de gens du Jura et de toute la France, de toute l'Amérique Latine, à arrêter la fabrication et le commerce odieux et non humain des armements et particulièrement de l'arme et bombe atomique.

L'un comme l'autre Gaby et moi avons malheureusement fait la guerre d'Algérie.

Cette lettre de Gaby que je vous offre m'était adressée. Elle est datée du 29 juin 1972.

Elle est écrite depuis Saint-Claude où il a été nommé prêtre en 1967. Il l'adresse à moi, à Michel BONJOUR et à toutes celles et ceux avec qui nous sommes en relation, organisés alors dans les mouvements non violents, acteurs de jeunesse et de Paix.

Dans cette lettre, il nous dit toute son estime et solidarité depuis St Claude, le soutien du M.P.C.D.M (Mouvement Populaire des Citoyens Du Monde) pour tout ce qui se fait à Dole, en passant par Poligny, siège du MANV naissant avec Jean-Paul et Liliane GIROD, Claude et Henryelle CHEVASSUS et combien d'autres. Il ne faut pas oublier de dire l'amitié reconnaissante aussi à Rémy et Colette GAUDILLIER de Champagnole, parce que le mouvement de résistance à la violence atomique aux risques d'éclatements des armes nucléaires habitait aussi l'être de beaucoup de cette région du Jura, notamment chez le Maire de Champagnole et sa femme, Maurice et Suzanne FUMEZ-BADOZ. Nous faisons bien de nous dire les uns aux autres, au sein de nos associations : « Mais où donc Gaby puisait-il ce souffle, cette animation, cet esprit de résistance à toute violence, cette action fédératrice du MPCDM (Mouvement populaire des citoyens du monde) » N'avait-il pas dans sa relation fondamentale et sa confiance absolue en Jésus-Christ, la vérité de dire et agir en conséquence : « Désarme-moi, Désarme-nous, Désarme-les, de cette volonté de casser la figure de l'autre, au lieu de l'envisager.

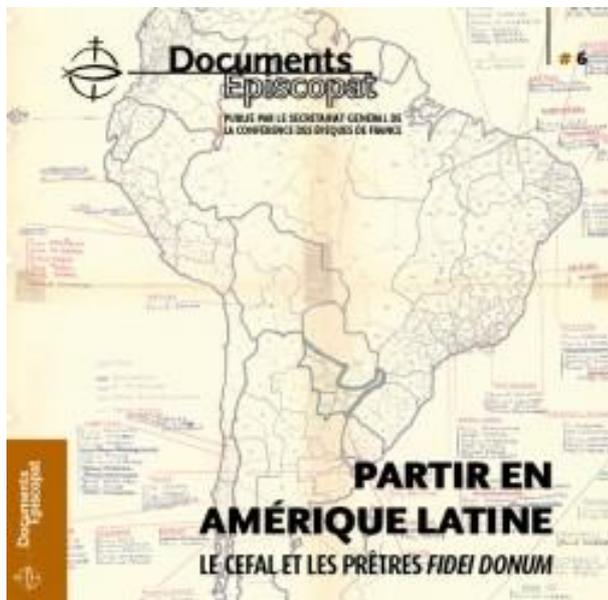
Arrêtons de vouloir briser ce que l'autre a réalisé. Apprends-nous à nous réjouir de ce que les autres ont réalisé de merveilleux et de beau. A commencer au seuil de nos portes, de manière unilatérale, comme l'ont dit et commencé de le faire les moines de THIBIRINE, des militants comme Jean-Marie MULLER et sa femme Hélène, l'abbé d'ACEY Godefroy, les sœurs Alice DOMON et Léonie DUQUET et combien d'autres que je vous entends nommer. Sur les sentiers de nos jardins, nous nous ensemençons les graines de non-violence échangées les uns avec les autres.

Lucien CONVERSE
Dampierre le 31 mars, jour de Pâques 2024
Vous pouvez retrouver ces lettres sur le blog
<http://amisgaby.over-blog.com/>

Partir en Amérique Latine, le CEFAL et les prêtres *Fidei donum* en Amérique Latine.

Un n° de la revue Documents-Episcopat,

paru en décembre 2023



Ce numéro est un patchwork étonnant, construit par Valentin Favrie (responsable du CNAEF-Centre national des archives de l'Église de France) qui conserve le fonds d'archives du CEFAL. Tout n'est pas dit dans ce document-épiscopats. Il est impossible de résumer la centaine de pages faite des apports de sept documents et des témoignages de 9 anciens du CEFAL (Comité Episcopal France Amérique Latine).

Mais la lecture a fait surgir en moi quantités de réflexion sur l'histoire du CEFAL dans le contexte européen ? Le comité épiscopal France Amérique Latine est fondé à l'archevêché de Paris en avril 62 ... mais il faut mettre en relation cette création à deux textes de deux papes, le premier du Pape Pie XII et le second du Pape Jean XXIII.

Tout d'abord, l'encyclique *Fidei donum*, publié par le pape Pie XII à Pâques 1957. C'est un texte sur les missions spécialement en Afrique, c'est le sous-titre de l'encyclique et d'ailleurs ce texte n'existe pas en français sur le site du Vatican. La venue des indépendances en Afrique fait que l'avenir reste incertain : comment réagiront les anciennes colonies à la présence des missionnaires venus des anciens pays colonisateurs ? De plus le texte veut favoriser la prise de conscience que les évêques ont collégialement la responsabilité de la mission et cette idée sera mise en avant au moment du Concile. Et l'encyclique dépasse le problème du manque de prêtres ; le pape aborde d'autres problèmes comme l'accueil d'étudiants d'autres continents qui viennent étudier en Europe. A l'époque des indépendances, il y a un déficit de structures universitaires. Le pape souligne aussi la possibilité d'envoyer des militants laïcs pour une mission d'église ou pour soutenir des projets de développement.

Depuis les années 1950, l'Espagne et la Belgique préparaient déjà des prêtres pour partir en Amérique Latine. Pour l'Espagne, il n'y avait pas le problème de langue ; et l'Espagne disposait d'un nombre de prêtres important durant la période franquiste

Le Copal (Collège pour l'Amérique Latine de Louvain) formait des prêtres qui partiraient en Amérique Latine, et disposait d'un laboratoire de langues performant et d'une formation adaptée pour la pastorale en Amérique Latine.

L'Œuvre de Coopération sacerdotale Hispano-Américaine (OCSHA) formait des prêtres envoyés par leurs évêques ou par l'évêque délégué d'un pays d'Amérique et habituellement les partants étaient envoyés par groupes d'au moins trois personnes, à chaque fois que les conditions le permettaient pour faire vie commune et communiquer plus facilement avec l'œuvre.

Le deuxième texte important est la lettre adressée par Jean XXIII, le 26 septembre 1961, au cardinal Liénard, président de l'ACA (Assemblée des Cardinaux et Archevêques de France), invitant les évêques français à envoyer des prêtres diocésains pour seconder leurs confrères de l'autre côté de l'Atlantique sud. Mais l'appel du pape est aussi l'objet d'autres lettres à d'autres évêchés d'Europe ou d'Amérique du nord pour motiver à un soutien des Eglises d'Amérique Latine.

Le CEFAL sera créé en 1962 à l'archevêché de Paris soutenu par plusieurs évêques, le Père Pierre Vuillot (évêque de Paris), le Père Alfred Ancel (évêque auxiliaire à Lyon et supérieur du Prado), le Père Armand le Bourgeois (évêque d'Autun et supérieur des Eudistes). Le premier secrétaire est Michel Quoist.

Mais des relations s'étaient nouées depuis longtemps entre l'Eglise de France et les Eglises latino-américaines par les congrégations religieuses masculines ou féminines françaises en Amérique du sud : en 1950, 1285 religieuses de 7 congrégations féminines françaises sont en service en Amérique Latine. Mais d'autres événements parfois peu connus comptent aussi ; le Congrès eucharistique de Rio de Janeiro en 1955, sera le début d'une collaboration fructueuse entre certains évêques français présent au congrès et la cheville ouvrière de ce congrès, le jeune prêtre Helder Camara, alors secrétaire national de l'action catholique au Brésil.

La même année le Père Lebreton et l'abbé Pierre sont les cofondateurs de l'Institut de recherche et d'Action contre la Misère Mondiale (IRAMM) dans la mouvance des communautés Emmaüs et les deux hommes fondent encore l'Association Mondiale contre la faim (ASCOFAM) avec Josué de Castro qui avait publié « Geopolitique de la faim » aux éditions Economie et humanisme.

L'abbé Pierre revient visiter plusieurs pays d'Amérique Latine durant l'été 1959, il est présent à la première semaine sociale péruvienne de Lima. Invité par l'évêque de Santiago et la Caritas du Chili, où il fait une conférence appréciée par la presse et le gouvernement chilien ; et le personnel diplomatique de l'ambassade de France note dans son rapport que la conférence de l'abbé Pierre a été appréciée parce que « la condamnation du matérialisme communiste enlève à son action toute apparence de « main tendue » aux doctrines d'extrême gauche ». Michel Quoist effectuera ses premiers séjours en Amérique Latine à ses côtés, en 1962.

A l'automne 1959, le P. Joseph Cardijn, fondateur de la JOC fait un rapport détaillé au Pape d'un long périple dans neuf pays d'Amérique Latine.

Que penser des témoignages ?

C'est bien difficile de les résumer puisque ce sont des récits de vie. Mais une idée force que je retiens c'est que beaucoup affirment qu'**envoyés pour évangéliser, ce sont eux qui nous ont évangélisés**. Du partage vient la rencontre. Il n'y a rien à rendre !

Je le remarque davantage lorsque j'entends les prêtres africains dire : « nous venons apporter la foi en France car ici, il n'y a plus rien. Ils nous ont évangélisés, on vient leur rendre ce qu'ils nous ont donnés ». C'est un autre esprit qu'ont vécu les témoins que nous rencontrons dans ce numéro. Il faut cheminer longtemps avec quelqu'un pour pouvoir se dire nos fois respectives. Quand il y a un vrai partage, les cœurs se réchauffent.

La démarche missionnaire en Amérique Latine est souvent affrontée à des situations de misère et de répression subie par les populations. Le peuple des pauvres lie très souvent le respect de la terre et la vie en communauté. La recherche d'un Dieu qui veut notre bonheur et préfère les petits a toute sa place.

Aujourd'hui, le comité épiscopal n'existe plus, un même pôle s'occupe des prêtres français Fidei donum à travers le monde et ce sont les chargés de mission de la DCC qui les visitent.

Mais il faudrait relire les témoignages, car chacun a quelque chose à nous apporter tel Jacques Revenot, prêtre du Finistère en Algérie arrêté en Argentine durant la dictature. Il célèbre la messe dans l'escadron de la gendarmerie de Formosa où il est arrêté. Dans son homélie, il a lu une lettre adressée principalement aux paroissiens avec lesquels il travaillait depuis une dizaine d'années. Il y déclare : « Vous savez bien que je n'ai jamais prêché la violence et la subversion, mais que mes paroles ont toujours été une invitation à la bonté, à la paix, à l'affection et au pardon. J'ai invité à lutter pour la justice (...) mais jamais pour la violence, mais pour l'union et le changement d'attitude pour chacun d'entre nous. » (p. 66)

« Vous savez bien que je n'ai jamais prêché la violence et la subversion, mais que mes paroles ont toujours été une invitation à la bonté, à la paix, à l'affection et au pardon. J'ai invité à lutter pour la justice (...) mais jamais pour la violence, mais pour l'union et le changement d'attitude pour chacun d'entre nous. »

MEURTRE DE MARIELLE FRANCO : LES COMMANDITAIRES PRÉSUMÉS ARRÊTÉS

Article de Amnesty International publié le 27.03.2024 | et mis à jour le 27.03.2024

Après six ans d'investigation, les trois commanditaires présumés de l'assassinat, en 2018, à Rio de Janeiro, de Marielle Franco, ont enfin été arrêtés. Cette élue noire issue des favelas, engagée dans la défense des plus vulnérables, s'était notamment dressée contre les violences policières.



Tous les individus impliqués dans ce crime et dans l'obstruction à l'enquête doivent être traduits en justice et rendre des comptes à l'État brésilien qui doit garantir des réparations aux familles et des mesures pour qu'un tel acte ne se reproduise pas.

Dans la matinée du 24 mars 2024, les trois commanditaires présumés des meurtres de Marielle Franco et de son chauffeur, Anderson Gomes (Domingos Brazão, conseiller de la Cour des comptes de l'État de Rio de Janeiro, son frère Chiquinho Brazão, membre du Congrès fédéral, et Rivaldo Barbosa, chef de la police civile de Rio de Janeiro, en poste au moment des faits) ont été placés en détention provisoire, six ans après le début de l'enquête.

Un grand pas en avant

Nous avons suivi cette affaire depuis le début et nous nous réjouissons de ces interpellations. C'est un grand pas en avant vers l'élucidation de ces crimes. Cependant, cela ne signifie pas que justice soit pleinement rendue.

Force est de constater que les investigations ont jusqu'à présent identifié **trois anciens agents de la sécurité publique** (deux membres de la police militaire et un pompier) comme étant les auteurs du crime et **trois autres représentants de l'État comme étant les commanditaires**.

D'après les informations recueillies par les autorités, ces meurtres pourraient être liés aux intérêts de groupes paramilitaires en plein essor, tels que les milices, à Rio. En ce sens, il importe de rappeler que **l'émergence et l'expansion des groupes paramilitaires** sont la conséquence, entre autres

facteurs, de **l'omission, de la tolérance et de l'assentiment des autorités de l'État**, ainsi que de **l'impunité et de l'incapacité des autorités étatiques** à répondre avec force aux déviations au sein de leurs structures.

La responsabilité de l'État dans ce phénomène d'essor des groupes paramilitaires a fait l'objet de décisions emblématiques de la Cour interaméricaine des droits de l'homme (CIDH) qui, constatant l'existence de divers cas impliquant des liens entre groupes paramilitaires et agents de la sécurité publique, a établi les obligations internationales élémentaires suivantes incombant à l'État :

- l'obligation de prévenir les violations des droits,
- l'obligation d'enquêter avec diligence ;
- l'obligation d'amener les responsables présumés de violations à rendre des comptes ;
- l'obligation d'accorder des réparations aux victimes.

Les autorités brésiliennes n'ont rempli aucune de ces obligations dans l'affaire concernant les meurtres de Marielle et son chauffeur Anderson Gomes.

Ce **crime grave** a été **minutieusement planifié**. Plusieurs rouages ont été impliqués dans ce processus. Après les meurtres, nous avons constaté **d'innombrables impasses et tentatives de**

faire obstruction à l'enquête au cours des six dernières années, dont beaucoup étaient le fait de représentants de l'État. **Tous les responsables doivent répondre de leurs actes.**

Par ailleurs, il est du devoir de l'État brésilien d'assurer **des réparations et de prendre des mesures garantissant la non-répétition**, afin d'éviter que de tels actes ne se reproduisent.

Tentatives d'obstruction

Le Brésil demeure l'un des pays les plus dangereux pour les défenseur·e·s des droits humains. Selon le rapport de Global Witness, entre 2018 et 2022, le pays est passé de la 4e à la 2e place dans le classement des pays où le nombre de défenseur·e·s des droits humains et de l'environnement tués est le plus élevé. Entre 2019 et 2022, trois défenseur·e·s ont été assassinés en moyenne, chaque mois, dans le pays.

Le 14 mars 2024, nous avons publié le document *Lettres sur la table*, qui systématise les **six principales erreurs imputables aux autorités brésiennes**, par action ou par omission, dans l'élucidation du crime, et énonce **six recommandations urgentes** visant à mettre en place des mesures de non-répétition :

PS : Le mardi 18 juin, le Tribunal suprême fédéral a commencé à juger les commanditaires présumés de l'assassinat de Marielle Franco et de son chauffeur, Anderson Silva.

Faisons mémoire des amis qui sont morts cette année

Nous avons appris les décès de Gisèle BOUVERET de Saint-Laurent-en-Grandvaux, de Michel CUENOT d'Arbois, de Jean BERNARD de Bellegarde. Début mai, Darcio nous a annoncé le décès de sa sœur Diva. « 3 sœurs sont partis en moins d'un an. Marie-Jo FRAIZIER sœur d'Elisabeth LAMY est décédée le 20 mai. Ce 19 juin, nous apprenons le décès de la maman d'Helena, une grande amie de Carlita. Helena connaît bien le français, elle a séjourné en France du temps de Gaby.

Merci de nous informer des décès des amis de Gaby que vous connaissez.

- adopter des mécanismes externes efficaces pour l'obligation de rendre des comptes de la police ;
- prévenir et combattre la corruption ;
- participer à des mécanismes d'experts internationaux indépendants ;
- reformuler et réellement mettre en œuvre des programmes de protection des défenseur·e·s des droits humains, y compris les responsables de la communication et les écologistes.

Au Brésil, l'impunité met en danger la vie de toutes les personnes engagées dans la défense des droits humains.

Alors qu'Élcio de Queiroz et Ronnie Lessa ont été arrêtés en 2019, ce n'est qu'aujourd'hui, à la fin du premier trimestre 2024, que les enquêtes coordonnées entre les institutions fédérales, le bureau du procureur général de Rio de Janeiro, la police fédérale et la police judiciaire fédérale, ont pu orienter la société vers une conclusion quant aux « architectes » de ces assassinats.

Les autorités brésiennes doivent veiller à ce que tous les responsables présumés ayant planifié et perpétré ce crime, ainsi que tous ceux qui opèrent des déviations ou font obstruction lors des investigations, soient traduits en justice dans le cadre de procès équitables conformes aux normes internationales.



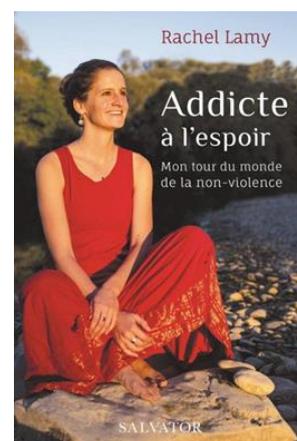
Les amis de
gabriel maire

vous invitent

à son Assemblée Générale

Le samedi 22 juin à Port-Lesney à 14h00

Rachel Lamy-Dirand est notre invitée. Atrice du livre « Addicte à l'espoir », elle a été marquée par les témoignages de 2 prêtres amis que nous connaissons bien Gaby et Lulu. Le Brésil est son pays d'adoption. Elle a écrit son livre à l'issue d'un long voyage pour rencontrer des jardiniers de paix dans le monde. Elle intervient dans divers lieux en France pour rendre compte des paroles et des témoignages qu'elle a récoltés sur les sujets de la paix, de la résilience, du pardon.



Elle fera une présentation en 3 étapes :

- Nouvelles du Brésil et du travail mené par Veronica pour la protection des témoins de crime.
- Présentation d'Intervention Civile de Paix, en s'appuyant sur l'expérience de l'ONG PBI (Brigades Internationales de la Paix) qui permet de découvrir comment il est possible d'agir de manière construite et réfléchie Non Violente pour protéger les Droits Humains et les défenseurs des Droits Humains.



Le 23 décembre à Port-Lesney

15h00 : 35^{ème} anniversaire de l'assassinat de Gaby, temps de mémoire et de recueillement sur la place Gabriel Maire, puis à l'église.

Pour plus d'informations,
Consulter le blog
amisgaby.over-blog.com

Adresse de gestion :
Les Amis de Gabriel Maire
8, Clos Jules Grévy
39380 Mont-sous-Vaudrey
06 28 20 17 20